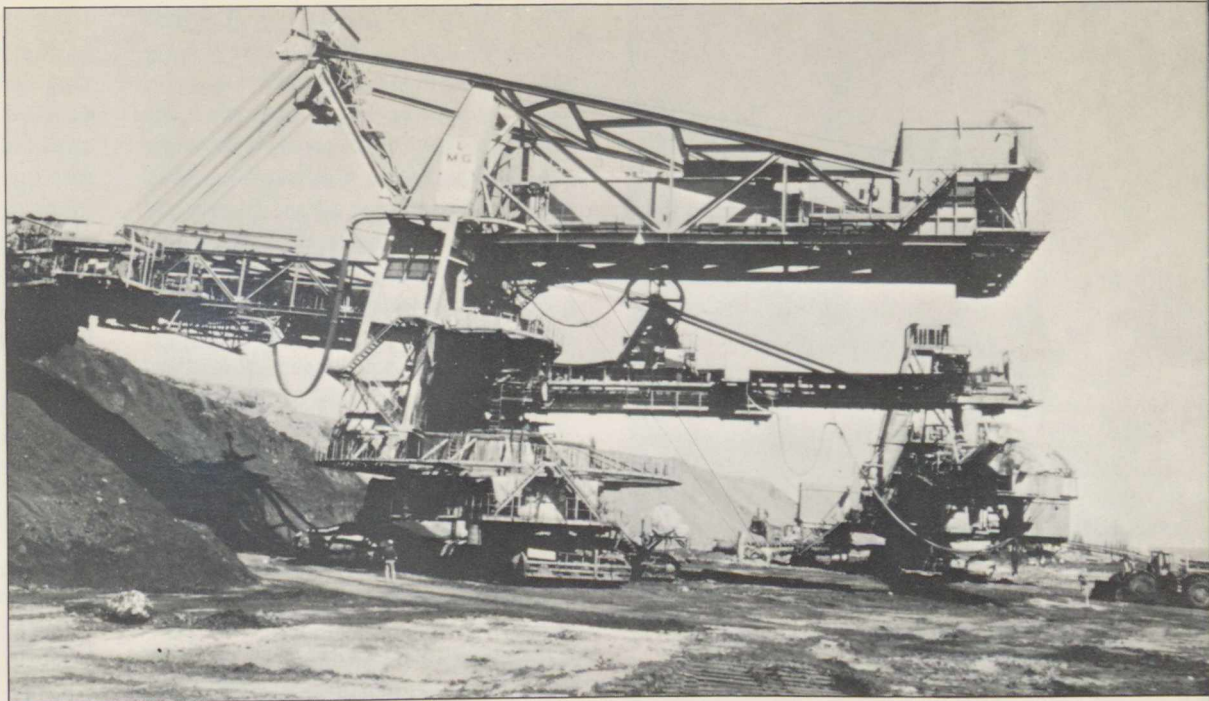




Pelles excavatrices
au travail.

Le pétrole à conquérir

*D'énormes réserves d'hydrocarbures
attendent des techniques d'extraction originales*



Le gouvernement canadien s'est donné pour objectif de limiter en 1985 la dépendance extérieure du pays en matière de pétrole au tiers de ses besoins (1). En raison de la hausse constante de la demande intérieure et des perspectives d'épuisement des gisements de type classique, cela signifie que le Canada devra compter davantage sur les sables bitumineux et les pétroles lourds de l'Alberta et de la Saskatchewan, si les découvertes de pétrole classique que l'on espère faire dans les régions pionnières de l'Arctique déçoivent les espoirs fondés sur elles.

A la différence des ressources pétrolières des régions pionnières, dont l'existence même n'est que présumée, ni l'existence, ni l'abondance, ni les propriétés des sables bitumineux et des pétroles lourds de l'ouest, bien connus depuis plusieurs décennies, ne présentent d'incertitude. On sait aussi que les ressources en place constituent sans doute, dans leur ensemble, la plus grande accumulation

d'hydrocarbures non gazeux dans le monde. Cependant, des contraintes d'ordre technique et économique ont jusqu'à présent fait obstacle à leur exploitation (une infime partie des sables bitumineux de l'Athabasca est actuellement exploitée, dans la région de Fort-McMurray). En effet, le brut est difficile à extraire de la roche-mère et il doit être "valorisé" (semi-raffiné) pour être mis sur le marché. En outre, les opérations d'extraction et de valorisation, très onéreuses, doivent être effectuées dans le respect des lois de la concurrence.

La possibilité de rentabiliser l'exploitation de ces énormes ressources n'est pas à écarter, mais elle repose dans une large mesure sur les progrès des techniques d'extraction et sur l'idée que les prix du pétrole canadien continueront à monter pour se rapprocher des prix mondiaux.

Pétroles lourds

La zone des pétroles lourds dits de Lloydminster (nom de la ville située

à proximité) longe, à la latitude d'Edmonton, la frontière qui sépare l'Alberta de la Saskatchewan. Dans cette région, tous les sables peuvent contenir du pétrole. Les réserves prouvées de pétrole lourd sont évaluées à 4 milliards de barils. Jusqu'à présent, 160 millions de barils ont été recueillis. L'exploitation s'effectue de façon classique, par puits, mais les rendements sont faibles, n'atteignant en moyenne que 4 à 6 p. 100 du pétrole en place. Le haut niveau des coûts de production, la difficulté qu'il y a à transporter ce type de pétrole, l'insuffisance des rendements en produits raffinés ont beaucoup contribué à limiter l'exploitation. Cependant, de nouvelles techniques comportant l'utilisation de méthodes thermiques (récupération stimulée par injection de vapeur ou par combustion in situ) ont fait leur apparition. Elles devraient permettre d'améliorer de fa-

1. Sur les perspectives du marché canadien du pétrole et la politique fédérale de l'énergie, voir Canada d'aujourd'hui, janvier 1977.